

Le site Groklaw baisse le rideau à cause de la surveillance de la NSA !

Coup de tonnerre dans la blogosphère ! Le célèbre site Groklaw vient de publier un poignant dernier billet, dont nous vous proposons la traduction ci-dessous.

En cause, la surveillance et l'impossibilité de sécuriser sa communication par courriel, suite aux récentes révélations de Snowden. La spécialité de Groklaw c'est d'expliquer, relater, voire parfois révéler, collectivement des affaires et questions juridiques liées aux nouvelles technologies en général et au logiciel libre en particulier. Comment poursuivre si on se sent ainsi potentiellement violé(e) sans plus pouvoir garantir la confidentialité de ceux qui participent et envoient des informations au site ?

Ce qui fait dire en fin d'article, non sans amertume, à la fondatrice du site Pamela Jones : "But for me, the Internet is over".

Est-ce une décision exagérée ? A-t-elle réagi trop vite, sous la coup de la colère et de l'émotion ? Toujours est-il qu'une telle décision, aussi radicale soit-elle, aide à faire prendre conscience de la gravité de la situation...



Exposition forcée

Forced Exposure

Pamela Jones - 20 août 2013 - Groklaw

(Traduction : farwarx, GregR, aKa, phi, yoLotus, bituur, rbouille, eeva, Asta, Mari,

goofy, GregR, Asta, Penguin, Slystone + anonymes)

Le propriétaire de Lavabit nous a récemment annoncé qu'il avait cessé d'utiliser les mails, et que si nous savions ce qu'il sait, nous en ferions autant.

Il n'y a aucun moyen de faire vivre Groklaw sans utiliser le courrier électronique. C'est là où est le casse-tête.

Que faire ?

Alors, que faire ? J'ai passé les deux dernières semaines à essayer de trouver une solution. Et la conclusion à laquelle je suis arrivée est qu'il n'y a aucun moyen de continuer Groklaw, pas sur le long terme, et c'est extrêmement malheureux. Mais il est bon de rester réaliste. Et la simple réalité est la suivante : peu importe les bons arguments en faveur de la collecte et de la surveillance de toutes les informations que nous échangeons avec les autres, et peu importe à quel point nous sommes tous « propres » pour ceux qui nous surveillent, je ne sais pas comment fonctionner dans un tel environnement. Je ne vois pas comment continuer Groklaw ainsi.

Il y a des années de cela, lorsque je vivais seule, je suis arrivée à New York et, comme j'étais encore naïve au sujet des gens malintentionnés dans les grandes villes, j'ai loué un appartement bon marché au sixième et dernier étage d'un bâtiment sans ascenseur, à l'arrière de celui-ci. Cela signifiait bien sûr, comme n'importe quel New-Yorkais aurait pu me le dire, qu'un cambrioleur pouvait monter le long de l'issue de secours incendie ou accéder au dernier étage via les escaliers intérieurs et ensuite sur le toit puis redescendre par une fenêtre ouverte de mon appartement.

C'est exactement ce qui s'est passé. Je n'étais pas là quand c'est arrivé, donc je n'ai été blessée physiquement d'aucune façon. De plus je n'avais rien de valeur et seulement quelques objets furent volés. Cependant tout a été fouillé et jeté au sol. Je ne peux pas décrire à quel point cela peut être dérangent de savoir que quelqu'un, un inconnu, a farfouillé dans vos sous-vêtements, regardé vos photos de famille et pris quelques bijoux qui étaient dans votre famille depuis des générations.

Si cela vous est déjà arrivé, vous savez qu'il n'était plus possible pour moi de

continuer à vivre là, pas une nuit de plus. Il se trouvait que, selon mes voisins, c'était certainement le fils du gardien. Ceci m'a frappée au premier abord mais ne semblait pas surprenant pour mes voisins les plus anciens. La police m'a simplement signifié qu'il ne fallait pas espérer récupérer quelque chose. Je me suis sentie violée. Mes sous-vêtements étaient tout ce qu'il y a de plus normal. Rien d'outrageusement sexy mais c'était l'idée que quelqu'un d'inconnu ait pu les toucher. J'ai tout jeté. ils ne seront plus jamais portés.

C'est comme ça que je me sens maintenant, sachant que des personnes que je ne connais pas peuvent se promener à travers mes pensées, espoirs, et projets, à travers les messages que j'échange avec vous.

Ils nous ont dit que si on envoyait un courriel hors des USA ou si on en recevait un venant de l'extérieur des USA, il serait lu. S'il est chiffré, il sera conservé pendant 5 ans, en espérant sans doute que la technologie aura assez évolué pour pouvoir le déchiffrer, contre notre volonté et sans que nous soyons au courant. Groklaw a des lecteurs partout sur la planète.

Je n'ai pas d'engagement en politique, par choix, et je dois dire qu'en me renseignant sur les derniers affaires, cela m'a convaincue d'une chose : j'ai raison de l'avoir évitée. Selon un texte sacré, il n'appartient pas à l'homme de savoir où mettre son prochain pas. Et c'est vrai. Les humains ne sont des humains et nous ne savons pas quoi faire de nos vies la moitié du temps, encore moins gouverner correctement d'autres humains. Et c'est démontré. Quel régime politique n'a pas été essayé ? Aucun ne satisfait tout le monde. Je pense que nous avons fait cette expérience. Je n'attends pas beaucoup de progrès sur ce point.

Je me souviens très nettement du 11 septembre. Un membre de ma famille était supposé être dans le World Trade Center ce matin-là, et quand j'ai regardé en direct à la télévision les gratte-ciel tomber avec des personnes à l'intérieur, je ne savais pas qu'elle était en retard ce jour et donc en sécurité. Mais est-ce qu'il importe que vous connaissiez quelqu'un en particulier, quand vous regardez des frères humains se tenir par la main et se jeter par des fenêtres de gratte-ciel vers une mort certaine, ou quand vous voyez les buildings tomber en poussière, sachant que de nombreuses personnes comme vous furent également transformées en poussière ?

J'ai pleuré pendant des semaines, comme ça ne m'est jamais arrivé, ni avant, ni

depuis, et j'en garderai le souvenir jusqu'à ma mort. Une des choses qui m'angoissait le plus c'est de savoir qu'il y a des gens dans le monde qui ont envie d'infliger la même chose à d'autres, à des frères humains, des inconnus ou des civils nullement impliqués dans aucune guerre. Cela semble ridicule, je suppose. Mais je vous dis toujours la vérité et c'est ce que je ressentais sur le moment. Alors imaginez ce que je ressens, imaginez ce que je dois ressentir maintenant sur la planète où nous vivons, si les dirigeants du monde entier pensent que la surveillance totale est une bonne chose...

Je sais. Ce n'est peut-être même pas le cas. Mais si ça l'était ? Le savons-nous seulement ? Je l'ignore. Mais ce que je sais, c'est qu'il n'est pas possible d'être pleinement humain si vous êtes surveillé 24h sur 24, 7 jours sur 7.

Le Centre Berkman de l'Université de Harvard, il y a quelques années, avait un cours sur la cyber-sécurité et la vie privée sur internet. Les ressources liées à ce cours sont toujours en ligne. Ce cours expliquait comment protéger sa vie privée dans un monde virtuel, parlant de choses étonnantes, avec des intitulés tels que "Is Big Brother Listening?"

Et comment ?

Vous y trouverez toutes les lois des États-Unis relatives à la vie privée et à la surveillance. Il ne semble pas pour autant que chacun respecte les lois qui se mettent en travers de son chemin de nos jours. Ou bien si les gens trouvent qu'ils ont besoin d'une loi pour rendre un comportement légal, ils vont simplement écrire une nouvelle loi, ou réinterpréter une ancienne loi et passer outre. Ce n'est pas ça, le respect de la loi tel que j'ai appris.

Bref, le cours faisait mention de passages du livre de Janna Malamud Smith, "Private Matters: In Defense of the Personal Life" et je vous encourage à le lire. J'encourage le président et la NSA à le lire également. Je sais. Ils ne me lisent certainement pas. Pas de cette manière-là en tout cas. Mais c'est important, parce que l'idée de ce livre, c'est que la vie privée est vitale pour rester un être humain, c'est la raison pour laquelle l'une des pires punitions imaginables, c'est la surveillance totale :

Pour bien comprendre ce qu'est la vie privée il faut regarder ce qui se passe dans les situations extrêmes où elle est absente. Se remémorant Auschwitz,

Primo Levi avait remarqué que « la solitude dans un camp était plus précieuse et rare que le pain ». La solitude est un des aspects de la vie privée et malgré la mort accablante, la famine et l'horreur des camps, Levi savait qu'elle lui manquait... Levi a passé une grande partie de sa vie à essayer de mettre des mots sur son expérience des camps. Comment, se demandait-il à voix haute, dans « Survivre à Auschwitz », décrire la « démolition d'un homme », un processus pour lequel les mots manquent dans notre langage.

Nous nous servons de notre vie privée comme d'un espace sûr loin de toute terreur ou d'agression. Lorsque vous enlevez à une personne la possibilité de s'isoler ou de conserver des informations intimes pour elle-même, vous la rendez extrêmement vulnérable...

L'état totalitaire surveille tout le monde, mais garde ses plans secrets. La vie privée est vue comme dangereuse car elle favorise la résistance. Espionner continuellement et ensuite poursuivre les gens pour ce qui est souvent de petites transgressions de la loi, voilà une façon de maintenir un contrôle sur la société, d'affaiblir et d'annihiler toute forme d'opposition...

Et même quand on se débarrasse de ceux qui nous harcèlent vraiment, il est souvent très difficile de ne pas se sentir soi-même surveillé, c'est pourquoi la surveillance est un moyen de contrôle extrêmement puissant. Cette tendance qu'a l'esprit de se sentir toujours surveillé, même étant seul... peut vous inhiber. Quand ils se sentent surveillés, sans en être vraiment sûrs, sans savoir ni si, ni quand, ni comment, la force de surveillance hostile les frappera, les gens se sentent effrayés, contraints, préoccupés.

J'ai déjà cité ce livre, quand les mails des reporters de CNET étaient lus par Hewlette-Packard. Nous avons pensé que c'était horrible. Et ça l'était. HP a fini par leur offrir de l'argent pour essayer de se faire pardonner. Nous en savions vraiment peu à l'époque.

Mme Smith continue :

Quelle que soit la société qui privilégie l'individualité, l'assurance d'une vie privée est une composante essentielle de l'autonomie, de la liberté et donc du bien-être psychologique des gens. Pour résumer rapidement, à la question « Comment ne pas déshumaniser les gens » nous pourrions répondre : ne

terrorisez pas ou n'humiliez pas, n'affamez pas, ne laissez pas souffrir du froid, n'épuisez pas les populations, ne les avilissez pas, ou ne leur imposez pas une soumission dégradante. Ne provoquez pas l'éloignement des gens qui s'aiment, n'exigez rien en vous exprimant dans un langage incorrect, écoutez les gens attentivement, ne réduisez pas la vie privée à néant. Les terroristes de toutes sortes réduisent la vie privée en la condamnant à la clandestinité et en utilisant la surveillance hostile pour profaner cet indispensable sanctuaire.

*Mais si nous décrivons une norme pour dire comment traiter quelqu'un humainement, pourquoi dépouiller quelqu'un de sa vie privée en est-il une violation ? Et qu'est-ce que la vie privée ? Dans son livre, *Privacy and Freedom*, Alan Westin cite quatre « états » de la vie privée : solitude, anonymat, réserve, et intimité. Les raisons pour lesquelles nous devons donner de la valeur à la vie privée deviennent plus claires lorsque l'on explore ces quatre états....*

L'essence de l'intimité est un sentiment de choix et de contrôle. Vous contrôlez qui regarde ou apprend sur vous. C'est vous qui choisissez de partir ou de revenir...

L'intimité est un état interne qui nous permet de moduler notre personnage public, physiquement ou émotionnellement, et parfois les deux. Elle nous permet de nous construire une histoire personnelle, d'échanger un regard, ou de se reconnaître profondément. On peut s'ignorer sans se blesser. On peut faire l'amour. On peut se parler franchement avec des mots qu'on n'utiliserait pas face à d'autres, exprimer des idées et des sentiments, positifs ou négatifs, inacceptables en public. (Je ne pense pas avoir surmonté sa disparition. Elle paraît incapable d'arrêter de mentir à sa mère. Il a l'air vraiment trop mou dans ce short de sport. Je me sens excité. En dépit de tout, il me tarde de le revoir. Je suis si en colère contre toi que je pourrais crier. Cette blague est dégoûtante, mais elle est très marrante, etc.). Protégée d'une exposition forcée, une personne se sent souvent plus capable de se livrer.

J'espère que cela éclaire les raisons de mon choix. Il n'existe dorénavant aucun bouclier contre l'exposition forcée. Rien de ce que nous faisons n'a de rapport avec le terrorisme, mais personne ne peut se sentir assez protégé face à cette exposition forcée, jusqu'au moindre petit échange avec quelqu'un par courriel, particulièrement vers les USA ou en provenance des USA, mais en réalité depuis

n'importe où. Vous n'attendez pas d'un étranger qu'il lise votre conversation privée avec un ami. Et une fois que vous savez qu'on peut le faire, que dire de plus ? Contrainte et préoccupée, voilà exactement comment je me sens.

Voilà, nous y sommes. C'est la fin de la fondation Groklaw. Je ne peux pas faire vivre Groklaw sans votre participation. Je n'ai jamais oublié cela lorsque nous avons remporté des victoires. C'était vraiment un effort collectif, or de toute évidence il n'existe plus maintenant de moyen privé pour collaborer.

Je suis vraiment désolée qu'il en soit ainsi. J'aimais Groklaw, et je crois que nous y avons contribué significativement. Mais même cela s'avère être moins que ce que nous pensions, ou moins que je ne l'espérais en tous cas. Mon souhait a toujours été de vous montrer qu'il y a de la beauté et de la protection à l'intérieur des lois, que la civilisation actuelle en dépend en fait. Quelle naïveté !

Si vous voulez rester sur Internet, mes recherches indiquent qu'une mesure de sécurité à court terme face à la surveillance, dans la mesure où cela reste possible, est d'utiliser un service de courriels comme Kolab, qui est hébergé en Suisse, et par conséquent a une législation différente des USA, avec des lois qui visent à permettre davantage de confidentialité aux citoyens. J'ai maintenant une adresse chez eux, p.jones at mykolab.com, au cas où quelqu'un voudrait me contacter pour quelque chose de vraiment important et qui serait inquiet d'écrire un message vers une adresse sur un serveur américain. Mais mon autre adresse est encore valide. À vous de voir.

Ma décision personnelle est de me retirer d'Internet autant que possible. Je suis simplement une personne ordinaire. Je sais, après toutes mes recherches et des réflexions approfondies, que je ne peux pas rester en ligne sans perdre mon humanité, maintenant que je sais qu'assurer ma vie privée en ligne est impossible. Je me retrouve bloquée pour écrire. J'ai toujours été une personne réservée. C'est pourquoi je n'ai jamais souhaité être célèbre et c'est pourquoi je me suis toujours battue de toutes mes forces pour maintenir ma vie privée et la vôtre.

Si tout le monde faisait comme moi, rester en dehors d'Internet, l'économie mondiale s'effondrerait, je suppose. Je ne peux pas réellement souhaiter ça. Mais pour moi, Internet c'est fini.

Ceci est donc le dernier article de Groklaw. Je n'activerai pas les commentaires.

Merci pour tout ce que vous avez fait. Je ne vous oublierai jamais et n'oublierai jamais le travail que nous avons fait ensemble. J'espère que vous vous souviendrez de moi aussi. Je suis désolée mais je ne peux pas aller contre mes sentiments. Je suis ce que je suis et j'ai essayé, mais je ne peux pas.